

UNIVERSITÉ LAVAL

Jouidi, 1 Octobre 1874.

SOIRÉE MUSICALE

A L'OCCASION DU

DEUXIÈME CENTENAIRE.

DE L'ÉRECTION DU

SIEGE EPISCOPAL DE QUÉBEC.

CHRISTOPHE COLOMB

OU

LA DÉCOUVERTE DU NOUVEAU MONDE.

ODE-SYMPHONIE, musique de.....FELICIEN DAVID.

[Exécutée par le SEPTUOR HAYDN, aidé de MM. les artistes et amateurs de Québec, de M. Gustave Smith d'Ottawa, des musiciens de la Batterie B, des élèves de l'Université et des élèves du Séminaire.]

Solistes : MM. P.-N. LA MOTHE, E. D'ÉRY, P. PLAMONDON
et M. DORION.

PREMIÈRE PARTIE.

L'ASPECT DE L'OcéAN—(Strophes déclamées sur une tenue de l'Orchestre, par M. T.-C. CASGRAIN.)

Océan inconnu, ténébreuse Atlantique,
Tu vas te dépouiller de ton mystère antique.
Hardi navigateur par la gloire exalté,
Colomb a deviné les fortunés rivages,
Les fleuves, les déserts et les îles sauvages,
Que voile ton immensité.
Océan ! le héros va quitter l'Ibérie,
Qui pour lui désormais est une autre patrie ;
Et pour l'épouvaner tu t'insurges en vain :
Il contemplo déjà, dans les déserts de l'onde,
Les nouveaux champs promis, le magnifique monde
Qu'il vit dans un rêve divin.

LA RÉOLUTION—(Solo, Chœur et Orchestre.)

COLOMB—
(M. La Mothe.)
Oui, Colomb vous entend, mystérieux génies,
Qui dans mes nuits m'avez réveillé tant de fois ;
La mer vous a prêtés toutes ses harmonies ;
C'est l'heure..... J'obéis à vos puissantes voix.
La brise qui se lève dans l'air et sur les eaux,
Agite sur la grève la poupe des vaisseaux ;
Partons ! le ciel l'ordonne ; sur l'abîme dompté,
Méritons la couronne de l'immortalité !
Elle est vierge, elle est belle,
La terre où l'or ruisselle
Et dans l'onde étincelle ;
Amis, nous l'appelons !